

# Un temps de conversion

## Célébration domestique

Le carême est un temps de conversion. Dès le mercredi des cendres, l'appel s'est fait entendre à changer son cœur, par la voix de Paul : « Laissez-vous réconcilier avec Dieu. » ou celle du prophète Joël « Revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement. »

La fin du carême est souvent, dans nos Unités pastorales, l'occasion d'organiser des célébrations communautaires du sacrement de réconciliation et beaucoup ont gardé la bonne habitude d'une confession pascale. La pandémie et les règles de confinement qu'elle a amenées rendent ces deux pratiques impossibles aujourd'hui. Pour qu'un esprit de conversion continue pourtant à guider notre carême, j'ai élaboré cette célébration personnelle et domestique de la réconciliation à vivre seul... ou en couple... Elle ne remplace pas le sacrement lui-même, c'est sûr, mais elle entretiendra en nous cet esprit de pénitence et le désir d'accueillir la grâce de l'Esprit qui renouvelle les cœurs.

A tous, je souhaite, malgré les conditions inédites où nous sommes, une bonne fin de carême et une fête de Pâques vivifiante et féconde. Que le Christ vous accompagne et que Dieu vous garde...

*Olivier Windels*

Commencez par créer votre espace : aménagez un coin prière ou configurez votre salon pour cette activité particulière : une Bible ouverte sur la table, une icône, une croix, une fleur, une bougie... Eteignez ou éloignez votre téléphone... Rendez le silence et la solitude possibles mais prévoyez éventuellement la possibilité d'écouter de la musique

Créez ensuite votre espace intérieur. Mettez un morceau de musique calme et méditatif (musique classique, instrumental de Taizé, ...) N'ayez pas peur de faire durer quelque peu ce moment.

Si le cœur vous en dit, si comme moi vous aimez ça, chantez quelque fois (ou écoutez)



Misericordias Domini in aeternum cantabo.  
(de Taizé. « A jamais je chanterai la miséricorde de Dieu »)

ou



Dieu plus grand que notre cœur,  
Le feu de ta parole nous éclaire.  
Dieu plus grand que notre cœur,  
La joie de ton pardon nous libère.

Nous avons brisé les liens de l'amitié,  
Nous revenons vers toi les mains ouvertes.  
Nous avons perdu la force d'avancer,  
Ton amour nous invite à la fête !

Nous avons fermé nos oreilles et nos yeux,  
Nous revenons vers toi les mains ouvertes.  
Nous avons nié le cri des malheureux,  
Ton amour nous invite à la fête !

ou encore



Dieu est amour, Dieu est lumière, Dieu notre Père.  
En toi, Seigneur, point de ténèbres, ton Esprit est vérité.  
Si nous marchons dans la lumière, nous tenons la main de Dieu.  
Nous connaissons Dieu notre Père en vivant dans son amour.

(Prendre le Livre sur la table et lire (Lc 15 1-7))

## De l'Évangile selon saint Luc

<sup>01</sup> Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. <sup>02</sup> Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » <sup>03</sup> Alors Jésus leur dit cette parabole : <sup>04</sup> « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les nonante-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? <sup>05</sup> Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, <sup>06</sup> et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !" <sup>07</sup> Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour nonante-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion.

## Commentaire - homélie

Il est des mots d'amour que l'on connaît par cœur et que l'on aime pourtant réentendre souvent. Il est des paraboles comme des mots d'amour qui ne nous apprennent rien de neuf mais que l'on a plaisir à réécouter car elles nous replongent dans ce bain de jouvence que peut être pour nous l'amour de Dieu et son pardon. Oui, elle est douce à réentendre cette Parole où Dieu nous redit sa tendresse, surtout quand on a conscience - et une conscience non feinte - d'être toujours en deçà de l'attente d'amour de Dieu, quand - pour le dire avec d'autres mots dont nous sommes coutumiers - nous reconnaissons que nous sommes pécheurs.

Il est facile de reconnaître l'autre dans l'égaré du troupeau ; il est moins évident souvent de dire en vérité : « Oui, c'est vrai, face à l'amour infini du Père, j'aime peu ; j'aime mal ; j'aime "sélectif" ; j'aime à mes heures ; je n'aime pas à plein cœur ; j'aime sous réserve ou sous conditions. » Ou même : « En posant tel ou tel acte, ce n'est pas l'amour qui m'inspirait ; non, en disant ceci, en faisant cela, en pensant cela - en pensées, en paroles, par actions, ou par omission - je n'ai pas aimé. C'est vrai : toujours, souvent ou parfois, c'est moi l'égaré du troupeau, l'égaré du peuple de l'amour ! » Non, vraiment ce n'est pas facile de dire en vérité : « Seigneur, prends pitié du pécheur que je suis ! » Le dire, oui, le penser... !

Or que de manques d'amour dans chacune de nos vies ; que de manquements à l'amour, alors qu'il nous demande d'aimer comme Lui aime. Là il faut bien l'avouer, tous autant que nous sommes, nous sommes en reste ! L'amour dont nous aimons n'est rien face à l'amour sans limite du Père de miséricorde et nous avons toujours à nous laisser convertir à l'amour ; nous avons toujours à apprendre à aimer plus, à aimer mieux.

Faut-il pour autant désespérer ? Ce serait mal connaître Dieu et n'avoir pas entendu à notre profit la Parole du Fils qui montre jusqu'où va l'amour insensé du Père. Car c'est toi, c'est moi, c'est nous qu'il cherche avec une infinie patience, qu'il prend sur ses épaules pour nous ramener au troupeau de Dieu. C'est chacun de nous qu'il pleure d'avoir perdu comme on pleure quand on a perdu la prunelle de ses yeux, la perle rare, le bijou qui comptait tant dans sa vie. C'est pour chacun de nous qu'il entonne un chant de joie quand au détour d'un de nos chemins tortueux, il nous retrouve et que nous acceptons de nous laisser porter et ramener à l'amour.

Dieu seul est capable d'aimer ainsi chacun sans exclusive avec la même intensité, sans jamais confondre personne dans la masse anonyme. Dieu seul est capable de dire à chacun : « A mes yeux, tu es unique et je t'aime d'un amour inédit ; mon histoire d'amour avec toi, personne ne l'a jamais écrite ; nous l'inventons ensemble au fil de tes infidélités et de tes retours, au fil de ma fidélité constante et inébranlable, au fil de tes péchés et de mon pardon. »

Pardon, c'est l'autre nom de l'amour, quand il redit sa tendresse face à la déception que cause l'autre : « Je t'aime tel que tu es, dit Dieu, malgré tes infidélités et tes égarements ! Je t'aime quand même ! Je continue de t'aimer avec la même intensité et si tu le veux, ensemble, nous reprendrons où nous l'avions laissé le fil de notre histoire d'amour. Et ce qui nous attache l'un à l'autre n'en sera que plus fort car je t'aurai pardonné et tu auras su accueillir mon pardon, te laisser toucher par ma tendresse.»

Ils n'ont pas compris grand-chose au pardon ceux qui le voit comme un règlement de compte ou comme un coup de baguette magique qui simplement effacerait tout : « On remet les compteurs à zéro, on prend les mêmes et on recommence.» Oui, on recommence, mais on recommence à aimer mieux, à aimer plus. Car on ne peut rester indemne du pardon reçu en vérité : il ne peut que nous entraîner plus avant dans la logique de l'amour. Le pardon, ça change la vie. Et tout l'évangile est plein de ces gens qui se sont laissés rencontrer, aimer, pardonner et qui en ont été capables d'entrer dans une nouvelle vie d'amour de Dieu et des hommes. Songez à Zachée, à Marie-Madeleine, à la Samaritaine et même à Pierre pour ne citer que ceux-là !

A tous ceux qui disent qu'il n'y a plus de péché, je dis : «Regarde-toi face à l'amour de Dieu. Ose te regarder en vérité dans la lumière de Dieu et tu verras les ombres qui marquent ta vie.»

A tous ceux qui disent qu'il n'y a que le péché, je dis : «Regarde-toi face à l'amour de Dieu. Accepte de te laisser regarder et aimer dans la lumière de Dieu et tu verras le soleil illuminer ton cœur et changer ta vie.»

A tous ceux qui disent que le pardon ne sert à rien, je dis : «Regarde-toi face à l'amour de Dieu. Cesse de ne croire qu'en toi-même; accepte d'avoir besoin d'un amour qui te relève, un amour contagieux, communicatif qui lentement, avec la douceur, la délicatesse et la patience dont seul l'amour est capable, changera tes ténèbres en lumière quand l'amour en toi, peu à peu, gagnera du terrain.»

Il n'y a de progrès dans l'amour possible qu'en se laissant aimer, tout simplement, par un amour plus grand. Et Dieu sera pour toi, si tu le veux, ce surcroît d'amour qui te fera grandir dans l'amour.

O.W.

■ (silence)

*Les lectures de ces trois derniers dimanches de carême nous ont nourris et interrogés sur notre fidélité à suivre le Christ. Nous retrouverons à présent ces trois figures emblématiques qui croisent le chemin du Christ dans une rencontre qui renouvelle.*

La samaritaine a le cœur desséché, incapable d'aimer vraiment. Mais le Christ l'attend au bord du puits et elle accueille le don de Dieu qui désaltère sa soif de tendresse.

*Et moi ? Suis-je capable d'aimer vraiment ? Suis-je capable de donner gratuitement sans rien attendre en retour ? Est-ce que je ne mets pas trop de limites à ma générosité, des conditions à mon pardon, des barrières à mon amitié ? Est-ce que j'accueille Christ dans ma vie ? Est-ce que je suis ouvert à son amour et à son pardon ?*

■ (silence)

*Alors que les pharisiens s'enfoncent dans leur aveuglement, l'aveuglé, lui, retrouve la vue à la piscine de Siloé. Il reconnaît en Jésus son sauveur, il met en lui sa foi.*

*Et moi ? Est-ce que je vois clair sur moi-même ? Est-ce que j'ose me regarder lucidement à la lumière de l'évangile ? Est-ce que je suis attentif à admirer la beauté qui demeure dans le cœur de mes frères ? Est-ce que j'ai les yeux ouverts pour voir ceux qui, proches ou lointains, tendent la main et mendient un geste de partage et de solidarité ? Est-ce que je reconnais la présence de Dieu à mes côtés, à chaque instant ?*

■ (silence)

Marthe met sa foi en Jésus et Dieu fait pour Lazare un miracle de vie : il ouvre le tombeau et le remet debout ; il ressuscite l'espérance.

*Et moi ? Est-ce que je mets en Dieu ma confiance ? Est-ce que je vis dans l'espérance ou dans le défaitisme ? Est-ce que je crois Dieu capable de faire pour moi des merveilles ? Est-ce que je suis témoin de la résurrection ? Est-ce que je suis de ceux qui relèvent les hommes abattus, redressent les humiliés, réconfortent les découragés ?*

■ (silence)

Pour exprimer sa demande de pardon on peut chanter un des chants suivants :



Seigneur, j'accueille ton pardon  
Donne-moi la force de vivre dans l'amour.

Je viens vers toi, tu me connais, je viens te dire mon regret  
C'est avec toi qu'on peut changer ; heureux celui qui fait la paix.

Je viens vers toi, je te connais, tu es plus grand que mon péché  
C'est bien de toi que vient la joie ; heureux le cœur réconcilié.

(G 25-52)

ou



Dieu de tendresse, Dieu de miséricorde  
Dieu de fidélité, Dieu d'amour, Dieu d'amour.

Tu as posé sur moi ta main avec tendresse  
Et, serré sur ton cœur, j'ai reçu tes largesses.

Ton pardon plein d'amour sans fin me renouvelle  
Et je veux à jamais proclamer tes merveilles.

(G 43-30)

ou



O Seigneur, guéris-nous  
O Seigneur, sauve-nous ; donne-nous la paix.

Le cœur lurd de nos refus d'aimer, nous levons les yeux vers toi  
Quand nos pas s'égarèrent loin de toi, quand se ferme notre cœur

(G 138)

Prier doucement le psaume 50

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,  
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.  
Lave-moi tout entier de ma faute,  
purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché,  
ma faute est toujours devant moi.  
Contre toi, et toi seul, j'ai péché,  
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,  
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.  
Ne me chasse pas loin de ta face,  
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;  
que l'esprit généreux me soutienne.  
Seigneur, ouvre mes lèvres,  
et ma bouche annoncera ta louange.

■ **Prier** : Notre Père...

### **Prière - méditation finale**

Comme il est grand, Seigneur, ton amour ;  
profond comme la mer, large comme le monde et long comme les siècles.  
Comme elle est douce, Seigneur, ta tendresse ;  
manifestée au long des âges et parvenue jusqu'à moi.  
Elle se pose sur ma vie et mon cœur s'émerveille et s'illumine.  
Et pourtant, Seigneur, tu le sais : je n'ai pas le cœur fier, ni le regard hautain,  
car ils sont nombreux mes manquements quotidiens  
à l'amour, à la justice, à la vérité, à la fraternité...  
Aux chemins de l'Évangile, je suis un bien piètre disciple  
et je ne mérite pas vraiment d'être appelé ton fils.  
Mais voilà : ton cœur de Père déborde de miséricorde  
et tes bras s'ouvrent pour accueillir le prodigue que je suis.  
Vers moi, déjà, tu accours  
quand moi j'hésite encore à marcher à ta rencontre pour m'abandonner à toi.  
Merveille de ton pardon qui me redonne une autre chance  
et ouvre devant mes pas un avenir nouveau.  
Merveille de ton Esprit qui me renouvelle dans l'amour  
et fait battre mon cœur au rythme de ton cœur.  
Puisse désormais ma vie reflleurir  
et refléter pour mes frères un peu de ta tendresse et de ta grâce.  
Réconciliés avec toi, nous serons alors, dans l'unité de ton peuple,  
les témoins de l'amoureuse alliance que tu proposes à chacun  
et du monde d'harmonie de bonheur et de paix que tu attends, que tu  
espères,  
que tu offres comme un cadeau royal  
à ceux qui sauront ouvrir et les bras et le cœur  
pour être comblés au-delà de toute espérance,  
à la mesure de ton amour sans mesure.

■ **Terminer la prière en traçant document le signe de la croix**

Le pardon, c'est vivre sa Pâque avec le Christ. Le pardon nous entraîne sur la croix avec le Christ. Pour remettre avec confiance son esprit entre les mains du Père, pour recevoir avec joie l'Esprit, don du Père pour une vie nouvelle. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen